

Etonnantes DE CALVATIE

ATS SUR CERTIFICATS

ia continue d'opérer des
nantes. C'est incontestable.
meilleur remède connu
cher la chute des cheveux
re pousser.

chaque qu'on peut le devenir
temps.

recommandation 'essayai la
première boîte a arrêté com-
chute; à la seconde, mes
t commençait à repousser et
r'us trois boîtes, j'avais une
cette forte qu'apparaissait. C'est
pour moi le pouvoir vous don-
le marque de reconnaissance,
à tous ceux qui auraient le
perdre leurs cheveux de sa
VALÉRIA.

AUBERT LAROSE,
624, rue Notre-Dame ouest,
Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred,
Comté de Prescott.

gné, certifie que la pommade
pousser des cheveux sur ma
à l'âge de quarante-trois ans
recommandable.

ARTHUR CHOLETTE,
Cultivateur.

ouche, N. B., 4 janvier 1884

ite et Nelson,
Montréal.

us la bonté de m'envoyer 6 ou
la Valéria? J'en ai fait usage
et le résultat a été tel que mes
t repoussés très épais. Plus
t été témoin que cette pommade
une nouvelle chevelure,
faire l'expérience. Je vous
tontiers un certificat en faveur
t dévoué.

G. A. GIBOUD, ex-
député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

que depuis deux ans mes che-
vux poussent beaucoup et après
usage de la pommade VALÉ-
ris, mes cheveux ont cessé de
L. BÉLANDER,
Photographe.

as d'Alfred, 19 janvier 1883

que la Valéria m'a été très
tante la chute de mes cheveux
pousser sur la partie chauve des
t très longs mais clairs. Je dois
r que j'ai employé qu'une
aléria. Je suis âgé de soixante-
F. X. BOUCIK.

Hilbury, E.-U., 23 déc. 1882.

gné, certifie par la présente ce

uit cent quatre-vingt-un, par
tations et l'étude plus ou
uses, je me vit petit à petit de-
; en quelques semaines, je
mes cheveux lui sommet de
ils alors par de mon malheur
e, qui m'expédia deux boîtes
ade inventée par lui et appa-
la.

la prescription, je le dis, je
un peu, car j'avoue, je la
curieuse encore plus dou-
'importe le désir de savoir ma
le fit faire l'essai de la Va-
ne fut pas ma surprise, après
me quelques semaines, d'voir comme
petits cheveux couvrir toute
ave de ma tête. Je redoublai
aussi de confiance et de ponc-
qu'ois après, j'avais, sinon
en grande partie ma cheve-
lure.

avec reconnaissance de cause
mande à tous ceux qui comm-
le malheur de perdre leurs
plus utile et la meilleure de
mades, la Valéria.

L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883,

né, déclare avoir perdu com-
chevelure il y a deux ans, j'ai
les remèdes possibles mais
En voyant l'annonce de la
la Minerve, j'eus la curiosité
r.

ai une boîte ch z M. Lavi-
son, pharmacien, rue Notre-
M. Laviotte lui-même qui
e, et il pourra attester qu'il
ai en trois mois—com-
e, j'ai me suis servi d'une
elle m'a suffi pour me rendre
d'autrefois, un peu plus
tant, les cheveux étant plus
eux qui me connaissent sont
merveilleux du résultat.

ie n'a de la barbe de Cécile
e, et je serai heureux de don-
de tous les faits que je viens
vous ceux qui voudront se ren-
donne ce certificat de mon
ment, en justice et en recon-
l'aur de cette merveille.

PIERRE DOME.

tous les pharmaciens.

M. HARVEY, boîte 11

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

—Assurément, avoua Emile.
Quant à moi, ce qui m'a le plus
étonné, ce n'est pas le dessin
élégant du jardin, l'architecture
heureuse de la maison, la distri-
bution éminemment commode de
toutes les pièces...

—Qu'est-ce donc ? interrogea
M. Vanescot.

—C'est la chambre de Fer-
nande.

—C'est, ma foi, vrai !

—Il était impossible, avec
rien ou presque rien, de faire
quelque chose de plus gai, de
plus frais et de plus coquet à la
fois. Tout semble avoir été
prévu et deviné, jusqu'aux
nuances qu'elle aime, jusqu'aux
meubles qu'elle affectionne, jus-
qu'aux plus petites choses du
détail. Il est rare, plus que rare
même, qu'un jeune homme pré-
viennne si minutieusement les
désirs et les besoins d'une jeune
fille.

—Cela est vrai, dit Fernande,
qu'hier, quand je suis arrivée
avec les paquets, la cuisinière et
la femme de chambre, il me
semblait que je n'enrais pas ici
pour la première fois. Je m'y
sentais plus à l'aise qu'à Paris,
dans l'appartement que nous
occupons depuis quinze ans.

On voit que M. d'Hérissay
s'était conformé à la plus stricte
vérité, quand il avait dit à An-
drée que son ami Vanescot ne
s'était pas le moins du monde
occupé de sa maison, et qu'il
n'avait voulu prendre la peine
que de s'y installer.

—En effet, l'architecte lui
avait fait remettre le jeudi pré-
cédent un troussseau de clefs éti-
quettées. Le samedi matin, Fer-
nande était partie avec les do-
mestiques, avait apporté le lin-
ge et les provisions indispensables,
puis M. Vanescot et son
fils étaient venus par le train de
cinq heures vingt-cinq minutes,
et avaient trouvé la table dres-
sée, le dîner prêt.

Après le repas, ils avaient fait
une inspection rapide de la mai-
son.

Nulle part rien ne manquait
depuis que Fernande était arri-
vée, elle n'avait pas une fois
pris en défaut, même dans les
plus vulgaires détails, la pré-
voyance de l'architecte.

M. et madame d'Hérissay, Ar-
mande et Andrée se rendirent
les premiers à l'invitation qu'il-
ls avaient reçue. Ils avaient
pris le train de huit heures.

Fernande accapara aussitôt les
deux jeunes filles et les entraîna
dans sa chambre.

Ce fut un cri d'admiration
chez Armande et chez Andrée,
non pas pour le luxe qui les
frappait, mais pour le goût ex-
quis avec lequel toutes choses
étaient disposées.

A peine venaient-elles de des-
cendre dans le jardin qu'un
nouveau visage se présenta à la
grille.

Les trois jeunes filles laissè-
rent échapper à la fois la même
grimace de désappointement ;
mais, chez Armande, cette con-
trariété se manifesta plus vive-
ment encore que chez ses deux
compagnes.

Pendant ce temps, le nouveau
venu s'avancait en se dandinant
et en saluant prétencieusement.
Ce personnage, dont il a été
question déjà, mais que le lec-
teur n'a pas encore vu, était un
grand blond, fadasse, aux longs
favoris et aux moustaches cirées,
qui s'avancait, le chapeau à la
main, au-devant du groupe formé
par les trois jeunes filles.

Quoiqu'il n'eût presque pas
de cheveux sur la tête, il essay-
ait encore de dessiner au milieu
du crâne une raie qui le parta-
geait en deux depuis le front
jusqu'à l'occiput. De chaque
côté de ce front plat et fuyant,
s'arrondissaient en boucles sa-
vantes les mèches plus fidèles
qui lui garnissaient les tempes.

Sous des sourcils à peine ac-
cusés, on voyait deux grands
yeux d'un bleu de verre sans

éclat, sans regards, transparents
comme des billes d'écoliers. Un
nez pincé, des lèvres pâles, un
menton prononcé, carré, large,
disproportionné avec le reste du
visage, indiquaient à première
vue la dissimulation et l'entête-
ment.

Maigre à l'excès, il déguisait
de son mieux dans ces habits
trop larges la charpente osseuse
d'un corps visiblement fatigué par
les excès. Il n'avait pas plus
de trente ans, mais déjà sa fi-
gure ne conservait plus trace de
jeunesse. Des rides précoces
silonnaient son front, tandis que,
par endroits, sous les yeux prin-
cipalement, sa peau flasque se
boursoffait.

Il était, du reste, vêtu à la
dernière mode, assez semblable
à ces mannequins que le tailleur
habille à son gré, et qui ne peu-
vent protester contre aucune des
extravagances qu'on leur impo-
se.

Il inclina sa grande taille de-
vant Fernande d'abord, sans dou-
te en sa qualité de maîtresse de
maison, tendit la main à sa cou-
sine Andrée, et enfin salua Ar-
mande, sur laquelle il essaya de
faire peser un regard pénétrant.

Armande lui rendit son salut,
sans daigner lever les yeux, et
avec une froideur que ses com-
pagnes remarquèrent.

—Monsieur Bernard, dit Fer-
nande, vous trouverez mon
frère dans le jardin, au fond
du petit bois.

En même temps, elle lui dési-
gnait du geste le groupe d'ar-
bres situé derrière la maison.

Bernard Dutailly comprit-il
que cette indication était un
moyen de se débarrasser de lui ?
Peut-être mais il ne le laissa pas
voir.

—Mille grâces, mademoiselle,
fit-il avec son plus gracieux
sourire.

Fernande entraîna alors ses
deux amies, qui la remercièrent
du regard.

Si petit que paraisse un jardin
de huit à dix mille mètres, on
trouve encore de quoi s'y pro-
mener. Lorsqu'il est bien dessiné
et qu'on y veut tout voir.

Onze heures venaient de son-
ner, et les jeunes filles erraient
depuis une heure à travers les
allées bien sablées, quand ces
messieurs vinrent enfin la re-
joindre.

M. Vanescot consulta sa mon-
tre.

—Est-ce que ma sœur ne va
pas venir ? dit-il avec humeur.

Au même instant, on entendit
sur le chemin de halage le rou-
lement d'une voiture : on la vit
même distinctement à travers
les arbres ; enfin elle s'arrêta
devant la grille.

—Ah ! voilà ma sœur ! dit
M. Vanescot sans se déranger.

En même temps, une femme
grande et mince, au teint par-
cheminé, aux cheveux gris, à
l'œil noir et brillant, descendit
de voiture sans daigner s'ap-
puyer, malgré ses soixante-trois
ans, sur aucune des mains qui
se tendaient vers elle.

—Comme on voit bien que
c'est une tante à succession !
murmura Bernard. Ce n'est
pas moi que l'on fêterait ainsi.

Quant à mademoiselle Vane-
cot, elle tirait de sa poche un
portemonnaie et paraissait fort
en colère.

—Où donc est mon frère ? di-
sait-elle. Cela n'a pas le sens
commun de donner des indica-
tions semblables ! On ne fait
pas venir les gens dans un pays
qu'ils ne connaissent pas, ou
tout au moins on vient les cher-
cher à la gare. J'ai vu le mo-
ment où j'allais m'en retourner,
et sans ce brave homme de co-
cher... Combien dois-je ?

—Un franc cinquante, mada-
me.

—Voilà deux francs, vous
viendrez me prendre ce soir
pour le train de dix heures.

Puis, tournant le dos au co-
cher :

—Mais où est donc mon frère ?

Il n'y a pas de danger que ce-
lui-là fasse un pas pour me rece-
voir.

Elle traversa alors le groupe
des personnes qui étaient venues
au-devant d'elle, sans plus les
saluer que si elle ne les avait
aperçus ; et, voyant enfin son
frère, qui riait aux éclats !

"J'ai souffert!"

De toutes les maladies imaginables
pendant les trois dernières années. Notre
Pharmacien T. J. Anderson m'a recom-
mandé les "Amers de Houblon."
J'en ai consommé deux bouteilles
Je suis complètement guéri et je recom-
mande sincèrement les Amers de Houbon
à tout le monde J. D. Wa cer, Buckner,
Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes
comme
un témoignage de reconnaissance pour vos
Amers de
Houblon. J'ai souffert
De rhumatisme inflammatoire
Pendant près de
Sept années et aucune médecine n'a
semblé me faire du
Bien !

Jusqu'au moment où je pris deux bou-
teilles de vos Amers de Houblon, et à ma
grande surprise je suis aussitôt guéri aujour-
d'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère
Que vous aurez beaucoup de succès,
Avec ce puissant et
Efficace remède.
Quiconque "serait désireux d'a-
voir plus de détails sur ma guérison peut
en obtenir en s'adressant moi, E. M.
Williams, 103 16th Street, Washington,
D. C.

Je considère que votre remède est le
meilleur qui existe pour l'adagion, les
maladies de rognons,
Et la débilité des nerfs. J'arrive
Du sud en quête de santé et je trouve
que nos Amers m'ont fait plus de
Bien !

Que toute autre chose ;
Il y a un mois j'étais extrêmement
Maigre !

Je suis incapable de marcher. Main-
tenant je
Gagne des forces, et
De l'embonpoint.
Il se passe à peine un jour sans que je
reçoive des compliments les sur progrès
apparents de ma santé et les soins des
Amers de Houblon J. Wickliffe Jackson,
Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une
toute verte de Houblon sont de la contre-
façon. Rejetez tous les remèdes sans va-
leur, empoisonnés, qui s'offrent sous le
nom de "Houblon" ou "Houbbons"

KIDNEY-WORT

Opère des Cures
MERVEILLEUSES Pourquoi
DES MALADIES DES ROGNONS ?

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les
ROGNONS, les VESSES, les UTERES, les
PROSTATES, les VENTRIQUES, les COLONNES,
les VESSES, les UTERES, les PROSTATES,
les VESSES, les UTERES, les PROSTATES,

Parce qu'il débarrasse le système des hu-
meurs viciées qui produisent des maladies des
rognons et des voies urinaires, des maladies
bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hé-
morroides, le rhumatisme, la névralgie, les
affections nerveuses et toutes les maladies
auxquelles les femmes sont sujettes.

"CECI EST BIEN DÉMONSTRÉ"
IL OUVRE L'APPÉTIT, LA CONSTIPATION, les HEMOR-
ROIDES et le RHUMATISME
En faisant fonctionner librement tous les
organes.

PURIFIANT AUSSI LE SANG
et donnant au système sa vigueur normale
pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS
les plus graves de ces maladies ont été sou-
lagés et, en peu de temps
RADICALEMENT GUERIS.

Paix, St. sous forme liquide ou en poudre.
En vente chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la maille.
Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt.
Envoyez un timbre de dix centes sur l'efficacité
d'Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE
POUR
LES MALADIES DES ROGNONS
LES AFFECTIONS DU FOIE
LA CONSTIPATION, les HEMOR-
ROIDES et les MALADIES
DU SANG

Les Médecins reconnaissent son
efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus
efficace dont j'aie jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Montpelier, Vt.
"On peut toujours compter sur l'efficacité
du Kidney Wort." R. N. Clark, So. Hero, Vt.
"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme
qui était malade depuis deux ans."

Dr C. M. Sumner, San Hill, Ga.
DANS DES MILLIERS DE CAS
il a opéré des cures, lorsque tous les autres
remèdes avaient échoué. C'est un remède
qui ne fait pas irriter, mais efficace, dont
l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la
santé dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et
donne une nouvelle vie à tous les or-
ganes importants du corps humain. Il réta-
blit le fonctionnement normal des rognons,
débarrasse le foie de toutes maladies et règle
les intestins. De cette manière, le système
est débarrassé des maladies les plus dan-
gereuses.

Paix, St. sous forme liquide ou en poudre.
En vente chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la maille.
Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE
POUR
LES MALADIES DES ROGNONS
LES AFFECTIONS DU FOIE
LA CONSTIPATION, les HEMOR-
ROIDES et les MALADIES
DU SANG

Les Médecins reconnaissent son
efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus
efficace dont j'aie jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Montpelier, Vt.
"On peut toujours compter sur l'efficacité
du Kidney Wort." R. N. Clark, So. Hero, Vt.
"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme
qui était malade depuis deux ans."

Dr C. M. Sumner, San Hill, Ga.
DANS DES MILLIERS DE CAS
il a opéré des cures, lorsque tous les autres
remèdes avaient échoué. C'est un remède
qui ne fait pas irriter, mais efficace, dont
l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la
santé dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et
donne une nouvelle vie à tous les or-
ganes importants du corps humain. Il réta-
blit le fonctionnement normal des rognons,
débarrasse le foie de toutes maladies et règle
les intestins. De cette manière, le système
est débarrassé des maladies les plus dan-
gereuses.

Paix, St. sous forme liquide ou en poudre.
En vente chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la maille.
Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE
POUR
LES MALADIES DES ROGNONS
LES AFFECTIONS DU FOIE
LA CONSTIPATION, les HEMOR-
ROIDES et les MALADIES
DU SANG

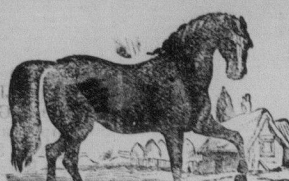
Les Médecins reconnaissent son
efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus
efficace dont j'aie jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Montpelier, Vt.
"On peut toujours compter sur l'efficacité
du Kidney Wort." R. N. Clark, So. Hero, Vt.
"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme
qui était malade depuis deux ans."

Dr C. M. Sumner, San Hill, Ga.
DANS DES MILLIERS DE CAS
il a opéré des cures, lorsque tous les autres
remèdes avaient échoué. C'est un remède
qui ne fait pas irriter, mais efficace, dont
l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la
santé dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et
donne une nouvelle vie à tous les or-
ganes importants du corps humain. Il réta-
blit le fonctionnement normal des rognons,
débarrasse le foie de toutes maladies et règle
les intestins. De cette manière, le système
est débarrassé des maladies les plus dan-
gereuses.

Paix, St. sous forme liquide ou en poudre.
En vente chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la maille.
Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt.



Poudres de Condition d'Alexander
POUR LES PISTES DE ROGNON

ST AUTRES
MEDICAMENTS POUR LES
POUR LES

Chevaux
A-SENT A OTTAWA: C. STRATTON,
Jours des rues Dalhousie et Saint-Patrick

A VIS.—Les médecines ci-dessus, obé-
bres dans tout le Canada pour se
affectionné ne se trouvent que chez M. C.
STRATTON. Je mets donc le public en
garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé-
ritable chez L. APORTE, rue Rideau ;
GOODALL & FILS, rue Wellington ;
et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon ma-
ché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER
Le magasin de ce genre à
Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARIÈRE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER
3 111 111

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre à plus complexe du créateur
et quand ce mécanisme si compliqué,
et artistiquement fait, est dérangé par la ma-
ladie, on doit rechercher le moyen le plus
efficace, et ce secours doit être demandé
aux plus expérimentés, car le corps humain
est quelque chose de très précieux, qu'il
ne faut pas à l'essai de la méthode du
Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie
devienne chronique et incurable.

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Univer-
sité de Berlin, Allemagne, a fait une étude
de toute sa vie, du système nerveux et
général.

SES REMÈDES GUÉRISSENT
Toute débilité ou dérangement du système
nerveux ; compris la Spasmophilie, Go-
cérise, la Spasmodie, la Stricture et l'Impo-
tence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé e
abusé par les CHATULATANS qui prétend-
ent guérir cette classe de maladie,
n'hésitez pas à essayer de la méthode du
Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie
devienne chronique et incurable.

LES GRATIS
On enverra par la maille un traité pré-
cieux du système du Dr JOHANNESSEN par
faitement cacheté à toute personne sou-
frant de cette maladie, pourvu qu'elle
s'adresse à son seul agent autorisé, aux
Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER
49 South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont trai-
tés par les prescriptions spéciales du doc-
teur JOHANNESSEN d'après l'avis d'un mé-
decin d'unement qualifié.

Toute correspondance confidentielle et
toute réponse est envoyée par poste pa-
yé.

84-1 an

Conservatoire de Musique,

333 RUE SUSSEX,
JULES HAEMERS,
Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885.—la.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

Avec le plus grand assortiment, les mei-
leurs tapis, et les plus bas prix en
fait de

Tapis, Tapis, Rideaux,
Corniches, Pâles, Garniture
et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
145 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Dec 1883.

MERS CANADIENS

TRES DES DYSPÉPTIQUES
Cette préparation guérit, outre
la dyspepsie des Tuberculeux ou poitri-
naires, les indigestions, les Névralgies,
Débilités générales, les maladies du Foie et
des Reins, les hydroopies et les Rhumatis-
mes.

Préparé par le
Dr N. LACERTE,
Lévis, P.

Prix : 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens
dépositaires

26 juillet 1884

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B
RUE BRITANNIA,
HULL

Ottawa, 22 sept 1884

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE